

parti, sont ceux qui paroissent aujourd'hui les plus allarmez, & qui demandent avec les plus vives instances, que l'on s'opose fortement à ces pernicieuses consequences, & que l'on prenne des précautions qui puissent empêcher que l'on ne se serve de votre censure pour donner atteinte contre les intentions de V. S. à plusieurs veritez importantes, à la doctrine, & aux expressions des Sts. Peres, pour troubler la paix des Ecoles Catholiques, pour changer le langage ordinaire de la pieté, & pour authentifier des relâchemens que le St. Siege a condamnés plusieurs fois, & que l'on ne doit pas douter qu'il ne condamne toujours.

C'est ce qui a produit toutes les démarches qui ont été faites avec tant d'éclat par la Faculté de Theologie, par un grand nombre de Curez de la Ville de Paris suivis de leur Clergé, par plusieurs Communautéz seculieres & regulieres, & par les Ecclesiastiques mêmes répandus dans la Campagne. L'autorité des Docteurs & du Clergé a entraîné presque tous les fideles. Les personnes de mon Diocese les plus sçavantes & les plus distinguées par leur réputation, & par leur merite se sont servies de tous ces motifs pour me représenter que je ne devois pas differer plus longtems de m'unir au Clergé de ce grand Diocese, sans manquer à ce que je dois à l'Eglise, & sans perdre la confiance de mes Diocesains, qui ont fait paroître un grand amour pour la verité, & m'ont donné dans les tems les plus difficiles tant de preuves de leurs attachemens & de leur affection. Les sentimens du troupeau pour le Pasteur se sont renouvellez avec plus d'ardeur à l'occasion des menaces que des  
personne s